

[Texte]

So they do eat herring, but samples in recent years have not shown any large consumption.

Mr. Henderson: But you do take samples? Even this year you have taken samples, I am sure, of the stomachs of the seal herd?

Dr. Doubleday: We have carried out biological sampling of seals over a number of years with varying rates of coverage. I am not sure how much we did this year.

Mr. Henderson: Thank you.

The Chairman: Mr. Binns.

Mr. Binns: I want to pursue the information in regard to opportunities that we have in Atlantic Canada. I guess I am looking at the whole area of aquaculture, those areas where we can farm or rear fish stocks. You obviously are the people who would have that kind of information, and I wonder if you have identified, or do identify, opportunities that may exist for the east coast fishery that we are not fully utilizing.

I do not know; from around the world there must be things other people are doing that we could do but we are not doing.

Mr. Parsons: We do conduct research on aquaculture, including genetic work to assist in the manipulation of fish growth and so forth for aquaculture purposes, fish health and diagnostic services and so on. Aquaculture in Atlantic Canada is increasing. The salmon cage culture in the Bay of Fundy . . . In your own Province of Prince Edward Island aquaculture is important in the context of mussels, oysters, and so on.

Recently the department has been engaging in an exercise across Canada with the provinces, as part of the follow-up to the First Ministers' Conference of last year, in sitting down with the provinces and discussing this sort of issue and opportunities and trying to work out a memorandum of understanding and agreements with the provinces on the division of work between the federal and provincial governments and in fact to facilitate things for the aquaculture by, for example, as has happened in Nova Scotia with the signing of an agreement, creating sort of a one-stop shopping desk for anyone who is interested in getting into aquaculture where they can go through the provincial government and that body will deal with all the myriad agencies that have an interest in the issue.

On the specific question of identification of opportunities, Barry, I do not know if you could add something to that.

• 1200

Dr. Barry Muir (Director General, Fisheries Research Directorate, Department of Fisheries and Oceans): Mr. Chairman, over the years we have done surveys in Atlantic Canada to find areas suitable for different species. So have several of the provinces. And we have had several aquaculture conferences, one at St. Andrews last year, I believe, and there was information made available there on the species suitable and generally different areas.

[Traduction]

Oui, les phoques mangent du hareng, mais les échantillons récents n'ont pas révélé une consommation élevée.

M. Henderson: Mais vous continuez vos échantillonnages? Même cette année, vous avez certainement analysé le contenu de l'estomac de spécimens du troupeau?

M. Doubleday: Pendant un certain nombre d'années, nous avons pris des paramètres biologiques des phoques, à des niveaux différents; cette année, je ne saurais vous dire dans quelle mesure nous avons fait des prélèvements.

M. Henderson: Merci.

Le président: Monsieur Binns.

M. Binns: Je voudrais revenir sur la question des possibilités que nous avons sur la côte atlantique. Je pense surtout au domaine de l'aquiculture, à l'élevage ou à la production de poissons. Vous avez certainement des renseignements à ce sujet. Je me demande si vous avez relevé des possibilités dont on ne tire pas encore profit, sur la côte atlantique.

Je ne sais pas; ailleurs dans le monde, des gens doivent faire des choses que nous pourrions nous aussi réaliser ici.

M. Parsons: Nous effectuons des recherches en aquiculture et nous menons même des travaux en génétique afin d'intervenir dans la croissance des poissons, etc., pour le bénéfice de l'aquiculture, la protection de la santé des poissons, les diagnostics, etc. Je puis vous dire que l'aquiculture s'intensifie sur la côte atlantique. L'élevage du saumon en cage, dans la baie de Fundy . . . Dans votre propre province, à l'Île-du-Prince-Édouard, on cultive beaucoup d'huîtres, de moules, etc.

Récemment, le ministère a commencé, dans le cadre du suivi de la conférence des premiers ministres de 1985, une série de rencontres avec les représentants des provinces et de discussions portant sur ce genre de questions et de possibilités, dans le but de rédiger un protocole d'entente et de signer des accords sur la répartition des tâches entre le gouvernement fédéral et les provinces. On cherche également à faciliter la pratique de l'aquiculture, par exemple en créant un genre de comptoir universel où peut se présenter quiconque est intéressé par l'aquiculture; par l'intermédiaire du gouvernement provincial, cette organisation s'occupe de toutes les exigences des nombreux organismes intéressés. La signature d'un accord en Nouvelle-Écosse a donné naissance à un tel comptoir.

Au sujet des possibilités, Barry, avez-vous quelque chose à ajouter?

M. Barry Muir (directeur général, Direction générale de la recherche sur les pêches, ministère des Pêches et Océans): Monsieur le président, au cours des ans, nous avons fait des études dans la région atlantique du Canada afin d'y trouver des emplacements pouvant convenir à différentes espèces. Plusieurs provinces en ont fait autant. Par ailleurs, nous avons eu plusieurs conférences sur l'aquaculture, dont une à St. Andrews l'année dernière, je crois. Nous y avons obtenu des